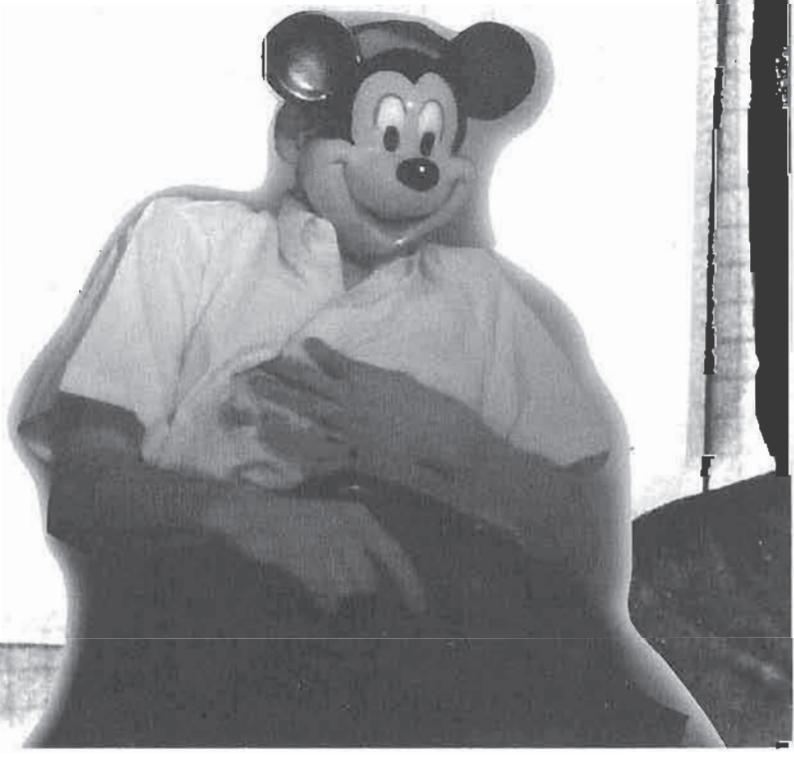
Le Fin mot de l'histoire

Le Sénateur républicain Alan Skirt est une vraie pourriture comme on en fait plus beaucoup. Grand défenseur de la famille, de l'État et de la libre entreprise le jour, il arrondit ses fins de mois en businessant la nuit avec les princes sud-américains de la dope, des entrepreneurs dynamiques qu'il a rencontré à l'époque bénie où les States supportaient les Contras et d'autres milices luttant courageusement contre la canaille marxiste. Le dernier coup foireux imaginé par Skirt est le vol des documents techniques du Blaster Fury Gun, une arme révolutionnaire conçue à la demande d'une Commission d'État dont il est le président, par la General Weapon Engineering, une boite privée spécialisée dans les machines à viander high-tech. Pour ce coup, Skirt, qui préfère rester dans l'ombre, s'est associé avec le lieutenant MacDowell, un flic véreux du NYPD (New-York Police Department) auquel il a recommandé les services de Jack Volponi, une des grosses têtes du milieu de la côte est, lié aux amis sud-américains de Monsieur le Sénateur. Le flic ripou et le parrain ont donc turbiné main dans la main pour mettre au point l'assaut contre le fourgon qui devait transporter les données techniques du BFG jusqu'à Kennedy Airport. Tandis que Skirt, via MacDowell a fourni les tuyaux nécessaires au succès de l'opération ainsi que des relations susceptibles de refourguer un butin aussi brulant que les données du BFG, Volponi a recruté une équipe de portes flingues dignes de confiance...

Dignes de confiance, c'est du moins ce que croyait Volponi. Parce que parmi les 5 (ou 6) types qu'il a engagé se trouvaient quand même deux keufs et un psychopathe qui avait juré de faire la peau au vieux caïd (plus un journaliste si Angy était présent). Un des deux flics, Bob Hoover (alias Rocky) est un des hommes de MacDowell qui l'a envoyé surveiller Volponi auquel il ne fait pas aveuglément confiance. C'est un type digne de son chef, les scrupules ne l'étouffent pas et il savait pertinemment qu'il n'infiltrait pas la bande de Volponi pour des raisons clairement policières. Par contre il ignorait complètement la vraie nature du butin convoité par le caïd et son patron du NYPD. L'autre sous-marin est Francesca(Francesco) Martini (alias Smarty), une inspectrice du F.B.I. dans le milieu depuis plus d'un an pour identifier sûrement les têtes pensantes, leurs relations avec la pègre internationale ainsi qu'avec des citoyens apparemment au dessus de tout soupçon.

Quant au psychopathe, il s'agit de Juan Duarte (alias Sweety) dont le père a été dessoudé par Volponi il y a 12 ans. Devenu complètement barjo, Duarte n'avait qu'une seule idée : faire payer le vieux rital. Le quatrième pro de la bande, José Teres (alias Beasty), n'était pas tout à fait réglo non plus puisqu'il prend ses ordres directement de Manuel Azuleijo, le grand patron du cartel d'Arequipa (Pérou), lequel soupçonnait Volponi de chercher à faire cavalier seul. Angy lui, est simplement un journaliste qui cherche un max d'info sur Azuleijo qu'il a dans le colimateur depuis pas mal de temps (peut-être avez vous lu quelques uns de ses articles !). De toute l'équipe, seul Art Steiner (alias Daddy) était à peu près clair !

Parallèlement, le Capitaine J.Tall de la C.I.A. fut chargé du suivi de la création du BFG. Il comprit rapidement que le transfert physique des données techniques de l'arme était un des points faibles du dispositif de protection. Aussi fut-il surpris quand sa demande de renforts pour la surveillance du transport fut refusée,



suite aux manipulations politiques du Sénateur Skirt. J.Tall prit donc sur lui de surveiller seul le fourgon blindé transportant les plans du BFG.

De son coté, Martini parvint à prévenir son supérieur (le lieutenant Mace) du plan de Volponi. Ce dernier, ignorant l'importance du contenu du fourgon de la General Weapon Engenering, choisit de ne pas intervenir, ce qui aurait pu ruiner le travail d'infiltration de Martini. Mais il décida de surveiller le transport, afin d'intervenir si le casse devait se transformer en bain de sang...

Enfin, MacDowell était résolu à assister lui aussi au casse du fourgon de la GWE, juste pour voir si tout se passait bien...

L'attaque eut lieu le soir du 9 mai, à 18.22 p.m., sous les yeux effarés de Tall et ceux, inquiets, de Mace. Mais tout commença à foirer quand Steiner reconnut MacDowell en planque dans une voiture. Volponi ne s'en inquiéta pas et ordonna à ses complices de continuer à piller le fourgon de la GWE... Jusqu'à ce qu'on commence à leur tirer dessus. Alors Steiner riposta sur la voiture de MacDowell, lequel n'eut pas d'autres alternatives que de tirer à son tour sur la bande de Volponi. Constatant que l'attaque tournait vilain, le lieutenant Mace ouvrit le feu à son tour et ce fut la fusillade générale au cours de laquelle Duarte n'eut aucune difficulté à abattre Volponi sans qu'aucun de ses complices ne s'en aperçoive. Daddy ramassa le corps inanimé du caïd, Rocky et Beasty engouffrèrent le butin dans une bagnole et la bande se tira dans un grand fracas d'embrayages et de détonations. Au premier virage, Sweety arrêta la bagnole pour embarquer un otage dans leur cavale, au cas où ils ne parviendraient pas à semer la flicaille. Ce qu'ignorait Sweety c'est que l'otage en question n'était autre que le Capitaine Tall, celui qui pris de panique devant l'attaque du fourgon avait tiré le premier sur la bande, puis qui, suite à l'intervention surprenante de la police, s'était éloigné.

Au bout d'une heure de rallye dans N.Y., la bande parvint à rejoindre la planque de Volponi, un loft à Brooklyn, quelque part entre la 50ème rue et la 11ème avenue, pour tomber sur monsieur Manzoni et sur Tub, son homme de main, deux grosses têtes de la côte ouest, venus prendre livraison des plans du BFG que Volponi avait prévu de revendre tout seul comme un grand en doublant MacDowell et son Sénateur.

COMMENT POUVAIT-ON IDENTIFIER LES " COUPABLES " ?

LA BALANCE

C'était pas facile de démasquer la sexy Smarty alias l'Inspecteur Francesca Martini. Mais on pouvait trouver sur un agenda de téléphone le numéro d'un certain Scalfaro, lequel pouvait donner les coordonées de Gino Martini, l'oncle de Francesca et l'un des assassins de son père. Gino savait que sa nièce était passé chez les flics.

LE TUEUR

Un simple examen du cadavre de Volponi révélait que ce dernier a été tué à bout portant et dans le dos. C'était donc forcément un de ses complices qui l'avait refroidi. Seul Sweety alias Juan Duarte avait des raisons d'en vouloir personnellement à Volponi. En outre, il a carrément le profil psychologique pour ce genre d'acte.

CRÉDITS

Conception et rédaction : Thibaud Béghin - Corrections : Benoît Clerc - Mise en page, couverture : Thibaud Béghin - Production : Arnaud Bailly - Flashage : Atelier 9 (Roubaix) - Impression : Decoster (Lomme).

Guest Stars : Djanet Aouadi, Arnaud Bailly, David Bauwens, Thibaud Béghin, Boualem Bekhtaoui, Christophe Jouane, Bertrand Lhoyez, Rémy Vanliefde.